

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Scorpion se vend deux sous,
on s'abonne où l'on peut.



Le Scorpion paraît quand il veut,
généralement le Samedi.

LE SCORPION

Journal des Morsures Publiques.

MONTREAL, 51 Aout 1854.

No. 1.

ETUDES D'ACTUALITES.



AVANT,



APRES,

UN EX-MINISTRE.
L'ELECTION.

FEUILLETON DU SCORPION.

M. A. Frelon au rédacteur en chef du Scorpion.

Cher Scorpion, — Vous me demandez le concours de mon dard pour votre estimable feuille; ce concours, je vous l'accorderai à une seule condition:

La voici :

J'aurai liberté de piquer, ennuyer, fatiguer, embêter, tarabuster, turlupiner, irriter, exaspérer, tanner, assommer, désespérer — à mon bon plaisir — ce que je voudrai, vous-même, cher Scorpion, si cela m'est agréable.

Acceptez-vous, ou n'acceptez-vous pas cette clause unique? unique, non; car vous me compterez un louis par colonne de feuilleton; mais c'est en détail; je n'en parle que par mémoire.

Donc si mes services vous agréent au terme

convenu, j'aurai l'honneur de commencer dans le prochain numéro du Scorpion; un petit travail intitulé les DEMANGEAISONS.

C'est une étalle de mœurs que j'ai faite en flânant ça et là à travers les rues de Montréal; Vous y trouverez du sel, du poivre de Cayenne, du gingembre, du vinaigre, de la moutarde, un peu d'absinthe et beaucoup de fiel. Il ne me reste qu'à ajouter quelques acides ou épicées, et condiments pour que le plat soit parfait.

Samedi, sans faute, je serai en état de vous le livrer.

Acceptez, cher et estimable Scorpion, l'assurance de mes hauts sentiments de considération.

A. FRELON; (feuilletoniste, de l'École des bourdonnants.)

Montreal, 3 aout 1854.

LE REDACTEUR EN CHEF DU SCORPION A M. A. FRELON.

Cher Collaborateur, — J'adhère, de tout cœur, aux conditions que vous me posez, et j'espère, que vous aurez lieu d'être satisfait des rapports que nous entretiendrons ensemble.

Quant à vos DEMANGEAISONS, le titre semble bien choisi; les assaisonnements dont vous me parlez, ne manqueront pas d'en relever la saveur, mais je crois que quelques onces d'acide prussique et d'aqua-tofana, mélangées à la sauce, en hausseraient encore le goût. Vous savez que nos abonnés ont les sens un peu blasés; ne craignez donc pas les irritants.

Enfin vous en userez à votre guise.

Tout à vous, mon cher Frelon, D. SCORPION.

(Rédacteur en chef - propriétaire - éditeur - gérant du Scorpion) 4 aout, 1854.

Bureau Editorial du "SCORPION".

Propriétaire, Éditeur-gérant et rédacteur en chef, M. SCORPION.

Le personnel de la rédaction du *Scorpion* est ainsi composé :

Politique, Monsieur SERPENT.

Littérature, Mademoiselle VIPÈRE.

Critique, La Signorita TARENTULA.

Variétés, Madame ARAIGNÉE.

Feuilleton artistique, Il Signor FRELON.

Entre-filets, Monsieur PERCE-OREILLE.

Nouvelles diverses, Miss GUÛPE.

Monsieur Cousin et mademoiselle Moustique ont bien voulu accepter la rédaction de la partie poétique du *Scorpion*.

Passé, Présent, Futur du "Scorpion"

Nous sommes descendants de la famille des arachnides pulmonaires, famille des pidipalpes, tribu des scorpionnides. Voilà pour notre passé, ne nous en demandez pas davantage. Pour notre présent, nous sommes ce que vous avez été, êtes ou serez, c'est-à-dire que nous vous mordrons, suivant que vous nous avez plu, nous plaisez, ou nous plairez. Quant à notre futur... Lorsque la quadrature du cercle sera découverte, nous vous le dirons (notre futur).

Programme Politique du "Scorpion"

Le *Scorpion* a résolu pour programme politique de n'en accepter aucun : c'est le moyen de ne tromper personne et surtout de ne pas se tromper soi-même.

Le *Scorpion* sera donc libre et indépendant... jusqu'à concurrence d'un coup d'épée ou de pistolet.

Le *Scorpion* se propose un but unique : Piquer ! en récompense de quoi, il n'exige de ses lecteurs que le droit de les mordre tout à tour au talon ou ailleurs. Le *Scorpion* n'a pas les mâchoires délicates.

Le *Scorpion* sera surtout friand des hommes publics, blancs, rouges ou noirs : ce qui ne veut pas dire qu'il lèvera les dents sur les hommes privés.

O mon Dieu, non ! le *Scorpion* n'est et ne sera pas difficile.

Une demi douzaine de conseillers municipaux à son déjeuner ; trois quarterons de représentants à son dîner ; et pour souper cinq à six braves fonctionnaires publics : tel sera le menu habituel de ses repas.

On ne saurait être plus téméraire.

De temps en temps, par exemple, le *Scorpion* pourra se passer la fantaisie d'un couple de citoyens ou de citoyennes... une misère !

Pour maître des cérémonies, le *Scorpion* a choisi M. Gangan, pour chef de cuisine, M. Compère ; pour domestiques, MM. On-dit, Prend-garde-à-toi, Sauve-qui-peut ; etc.

Fienda sa signature, pénètre de sa dignité personnelle, le *Scorpion* s'achète, mais ne se vend pas.

Vous le trouverez partout, excepté là où il ne sera pas. Enfin, pour ne pas prolonger une énumération de faits déjà trop longue, citoyens de Montréal, le *Scorpion* est né, gare au *Scorpion* !



DEPART DU MINISTÈRE HINCKS, MORIN, & Co.

Première Morsure.

LE REVE D'UN GOUVERNEUR.

Trois personnages, trois spectres apparentent.

Ils étaient entièrement vêtus de rouge et avaient le chef couvert d'un abominable bonnet phrygien.

Le gouverneur sentit un froid glacial lui courir le long de la moelle épinière : il voulut fuir mais la peur lui coupait les jarrets.

Le premier spectre prit la parole :

— Je m'appelle Abolition des droits seigneuriaux, dit-il d'une voix sépulcrale.

— Moi, dit le second fantôme, je m'appelle Sécularisation des réserves du clergé.

— Et moi, dit le troisième, en agitant un petit drapeau constellé d'étoiles, je m'appelle Annexion.

Le gouverneur pensa que sa dernière heure était venue.

— Que me voulez-vous ! balbutia-t-il en se plongeant le visage sous l'ouverture.

Les trois spectres firent entendre un ricane ment infernal.

— Je veux, dit le premier, que tu me rendes hommage comme à ton gracieux souverain.

— Mais...

— Il n'y a pas de mais qui tiennent. Allons, à genoux !

— Mais...

— Si tu fais mine d'hésiter, je t'envoie continuer sur un pouton ton système d'économies domestiques.

Livide de frayeur et tremblant pour ses 27,777, le gouverneur obéit.

— Prête-moi ton serment d'allégeance, reprit le fantôme : Tu jures d'être fidèle à l'Abolition des droits seigneuriaux et de la soutenir envers et contre tous.

— C'est impossible...

— Hoin !

— Ah ! mon Dieu ! vous voulez donc me perdre !

— Dépêche ou sinon...

Le bourreau levait sur sa victime une massue sur laquelle on lisait : *Insurrection populaire !*

— Je jure ! cria le gouverneur plus mort que viv.

— Bien, dit son interlocuteur en lui faisant un

piéd de nez ; maintenant il ne te reste plus qu'à prendre des mesures pour ne pas être berné, sifflé, baffoué, hué, comme traître à la cause des Conservateurs.

Et il s'éclipsa dans un nuage de souffre.

Le deuxième spectre s'approcha de l'infortuné gouverneur.

— A mon tour.

— Encore !

— Fais-moi le même serment que tu as fait à moi, compagnon.

— Jamais !

— Jamais ! mot vide de sens, fit le monstre avec une affreuse grimace.

— Non...

— Peuh ! regarde :

Il lui montrait un papier en tête duquel étaient écrits ces mots :

CITOYENS, AUX ARMES !

A BAS LE GOUVERNEUR !

— Ma mort ! ils veulent ma mort ! gémit le triste gouverneur.

— C'est donc convenu : Tu jures d'être le champion inébranlable de la Sécularisation des réserves du clergé.

— Puisque vous m'y forcez.

— Tu le jures ?

— Aïe !

— Oserais-tu me résister ?

— Non, non, non, je... jure.

— Bravo, mylord gouverneur. Les tories te gardent une récompense...

Et il s'évanouit dans une fumée phosphorescente.

Le dernier des hommes rouges s'approcha.

A sa vue le gouverneur chercha un refuge dans la rue de son lit.

Le spectre y était rendu avant lui.

— Va-t-en ! va-t-en ! vade retro Satanas ! hurla le gouverneur en se cachant le visage dans les deux mains.

— Pas avant que tu ne m'aies fait le même serment qu'à mes deux camarades.

— Non, non, non, mille fois non, plutôt la torture et l'échafaud ! non, te dis-je ! l'annexion ! moi promettre, jurer de défendre l'annexion ! moi ! non ; non !

Et dans son désespoir, le malheureux gouverneur, sauta au milieu de sa chambre !

« Ah ! dit-il, en se trouvant là dans le simple négligé d'Adam, plus la chemise ! ah ! je respire : ce n'était qu'un rêve, un abominable cauchemar ! »

Mais en ce moment ses yeux tombèrent sur un bulletin électoral en haut duquel étaient imprimés ces symboles sataniques.

TRIOMPHE DES ROUGES ! DEFAITE DU MINISTÈRE !

« Oui, ce n'était qu'un rêve, murmura le gouverneur en regagnant pitusement sa couche ; mais parfois les rêves sont des avertissements du ciel ! »

Se ravisant deux minutes après, il tira violemment le cordon de sa sonnette :

Son valet de chambre accourut :

— John.

— Excellence !

— Va graisser mes bottes.

— Vos bottes, Excellence !

— Oui, John, oui, hâte-toi. Il faut être prêt à tout... on ne sait ce qui peut arriver !

OPINION DU "SCORPION" SUR SES CONFÈRES DE MONTREAL.

Le *Herald* :—Tel, un Caméléon n'est jamais plus étincelant que sous les baisers de Phœbus.

Le *Transcript* :—Liquide inoffensif.

Le *Pilot* :—Le Pilote cherchant un phare !

Le *Montreal Gazette* :—Mélange de vin et d'eau.

Le *Commercial Advertiser* :—En quête d'abonnés.

Le *Sun* :—Le soleil cherche à l'horizon un point pour se coucher.

Le *Freeman* :—Si l'on est libre avec pieds et poings liés, bouche bâillonnée, nous admettons le *Freeman* !

Le *True Witness* :—Dito.

Montreal Witness :—Témoin, non assermenté, des œuvres du ciel et de l'enfer.

La *Minerve* :—Nous partageons l'opinion commune à son égard :

« Maudit soit l'auteur dur dont l'apre et rude verre,

« Son cerveau tenaillant, écrivit la *Minerve* !

Le *Pays* :—Le Pays marche appuyé sur des conjonctions.

Le *Moniteur Canadien* :—Desinât in piscem mulier formosa superne.

Le *Semur Canadien* :—ne sème guères que des ronces.

La *Ruche Littéraire et Politique* :—Donne plus souvent de la cire que du miel.

Le *Life Boat* :—Bateau avarié.

Les *Annales de la tempérance* :—La

rage est aussi dangereuse que l'hydrophobie.

Le *Journal du Cultivateur* :—Paille, foin, et fumier !

La vie est un désert ; La femme est le chameau que Dieu nous a donné pour le traverser.

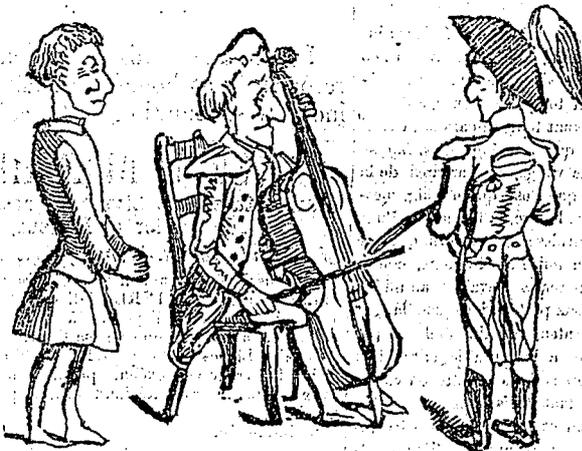
GAVARNI.

BEAU TRAIT DE PATRIOTISME.



Le tocsin sonne ! les rouges ont mis le feu à la patrie ; plutôt sauver le ministère que mes inexprimables s'écrie le *Canadien*, en saisissant une poupée dans ses bras !

DISTRACTIONS INNOCENTES.



Le Pouvoir revenu de Satan, de ses pompes et de ses œuvres.

VARIETES.

LES CANDEURS DE LA *Minerve*.

Depuis quelque temps, l'*Abeille* brisait des lances avec le *Courrier de la Louisiane* à propos de la nouvelle secte des Know-Nothing. Pour narguer son ennemi, l'*Abeille* lui lança dernièrement une bordée de plaisanteries où elle dépeignait les Know-Nothing comme des cannibales et des anthropophages. La *Minerve* de Montréal, qui se connaît en fait de plaisanterie, comme une huître en fait d'esprit, la *Minerve*, voyant dans l'article de l'*Abeille* une arme contre les rouges, se hâta de l'empoigner pour se bätonner elle-même. Personne n'ignore que les Know-Nothings, se sont fondés en haine de la religion catholique apostolique et romaine et

que c'est pour soutenir des opinions politiques que l'*Abeille* s'est rangée de leur côté.

Écoutez cette chaste et naïve *Minerve*.

LES KNOW NOTHINGS.

« Nous extrayons ce qui suit d'une correspondance adressée à l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans. Comme œuvre d'imagination, cette correspondance a un mérite indéniable, et la scène décrite produit chez le lecteur un rare effet ; mais s'il faut voir, dans le drame détaillé dans cette correspondance, non une fiction de l'auteur mais une réalité, alors on ne conçoit pas, facilement pourquoi il s'apitôye tout d'abord et tant sur le sort du pauvre cop (*) lorsqu'il a sous les yeux une victime humaine soumise à un supplice infiniment plus terrible que le volatil. Comme réalité, ce serait la première nouvelle que nous ayons encore que le Pape soit »

America entre les mains des Know-Nothings. Tout simplement, il faut croire, sans doute, à une fiction ou à une scène ou les officiers étaient les principales victimes.

La semaine dernière, j'y passais, vers minuit, dans une rue étroite et tirée. J'y étais seul sans un mûtin qui venait à ma rencontre et qui, par un grognement sinistre, m'arrachait de pénibles réflexions sur le sombre avenir que les Know-Nothing préparent à ma patrie.

Je rebroussai chemin, comme vous le pouvez bien; je perdis bientôt le chien de vue, mais non point d'ouïe, car j'entendais toujours ses terribles aboiements. A peine avais-je repris le cours de mes douloureuses méditations que j'entendis un gémissement sourd qui semblait partir de la maison de l'encolpature voisine. Je me glissai avec précaution le long du mur et j'arrivai à me lier des portes de la susdite maison. Voici ce que je pus voir à travers le trou de la serrure: *Ab uno disce omnia!*

"Au milieu de la salle était un lampion monstre au milieu duquel un homme était fixé à l'aide d'une broche. Le malheureux brûlait à petit feu et des tuyaux multiples recourbés en bec de gaz laissaient tomber de l'huile bouillante sur toute la surface de son corps. On avait eu soin de lui appliquer sur la bouche un baillon armé de pointes acérées. Sur une certaine partie de son corps était accrochée une planchette sur laquelle on lisait, à chaque révolution de la broche: "Les démocrates sont cuits". Sur sa tête était un cop vibrant qui se démenait comme un démon au milieu des flammes et qui je vous assure, ne paraissait pas de humeur de chanter, pas même pour annoncer la défection de Pierre ou le lever de l'aurore. N'est-ce pas une atrocité, Messieurs, que les tortures infligées à ce pauvre coq dont le seul tort est d'avoir été choisi pour emblème par nos bons amis locofocos. O Know-Nothing! vous qui ne savez rien, apprenez donc, du moins à épargner les volatiles, car les malheureux ne s'occupent guère de politique.

"Au fond de la salle, plusieurs hommes étaient réunis autour d'une buvette sur laquelle se trouvaient en guise de verres, deux ou trois douzaines de petits crânes ayant appartenu, suivant toute apparence, à de petits démocrates. Je dis suivant toute apparence, car il est de notoriété publique que les Know-Nothing se composent exclusivement de whigs, ces barbares de la civilisation. Savez-vous ce que c'est un whig, messieurs? J'attends pour vous le dire, la formation d'une nouvelle langue qui me fournisse les termes qui me manquent. Les cafes, en guise de liqueurs, contiennent du sang que ces cannibales buvaient au milieu de cris sauvages, et des toasts portés dans une langue inconnue, mais horrible à entendre. Une foule de petits crânes étaient appendus à la muraille, et tenaient lieu de chandeliers. Au dessus de la buvette, on voyait un grand tableau représentant trois monstres. L'un d'eux brûlait la constitution et les lois, un sourire infernal qu'éclairait l'incendie parcourait ses lèvres sillonnées de grosses rides. Le second faisait brûler les citoyens naturalisés sur d'immenses bûchers, et le troisième s'amusait à ompaler le pape qui n'en pouvait plus.

Dans ce moment, une espèce de satire ouvrit une porte à coulisses, ce qui me permit de voir une table immense d'où l'on sortait des convives, et qui semblait s'affaisser sous le poids de corps humains accomodés de différentes façons. Au milieu de la table on voyait un dévot, un gignalesque condamné à répéter le travail infatigable de Sisyphe. Un coup de tonnerre se fit entendre et des convives à face sinistre vinrent prendre plaisir à cet horrible festin. Le long de la table, de distance à distance, on voyait une sorte de piscine où nageaient de petits démocrates bien tendres en attendant qu'on leur fit l'honneur de les désigner au Vœuf de ce poudimonium. A cette horrible vue, un cri s'échappa de ma poitrine, les lumières s'éteignirent, je suis à pas précipités, et j'échappe, par miracle, au triste sort qui

m'attendait si j'avais été pris flagrante delicto!

"C'est aux autorités, Messieurs d'aviser aux moyens de mettre un terme à de pareilles atrocités qui font rougir la civilisation moderne et qui font désespérer des progrès de l'humanité."

Et penser que la Minerve n'est pas bien sûre que de pareilles horreurs ont eu lieu, il y a quinze ou dix-huit jours, dans la capitale de la Louisiane!

O Minerve, Minerve, que l'innocence vous soit légère!

Le mot cop, répété plus bas, là comme ici, est mis pour cog mais, Dieu nous garde de corriger madame Minerve! ce serait trop rude besogne!

MIGRATION DES JOB'S.



Le premier ministre et son épouse retourne "at home" satisfait de leur modeste spéculation en Canada.

JOSEPH BLACKHALL, Manufactureur de Livres Blancs, Regleur de Papier et Relieur.

38, Grande Rue St. Jacques, près la rue Bleury.

Le soussigné ayant acheté pour argent comptant son assortiment de L. RES DE COMPTES, etc., et à très bas prix on disposera à aussi bon marché qu'aucune autre maison dans sa ligne.

N. B.—Livres de comptes REGLES et RELIES à ordre, l'ouvrage est exécuté par de bons ouvriers et avec les meilleurs matériaux et aux plus bas prix possibles.

22 juin. — fin. 39

NOUVEAU MAGASIN DE

Ferronnerie, Quincaillerie, etc., etc.

LES soussignés informent leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert leur magasin au N^o 168, rue St. Paul et N^o 48, rue des Commissaires.

Ils ont reçu une partie de leur assortiment par les navires America et City of Manchester, et ils reçoivent maintenant par les navires suivants qui sont dans le port: Yankee, Home, British Empire, Thomas; Vallesford, leur assortiment de fer Ecossais et Anglais, Feuillard, Tôle et Ferblanc, et ils attendent par le navire Star in the East, venant d'Allemagne, une quantité de Vitres de toutes dimensions depuis 6 1/2 x 7 1/2 à 30 x 40 pouces.

De plus, ils viennent de recevoir un grand assortiment de livres de prières et autres ainsi qu'une quantité d'images (sujets religieux).

Tous ces articles ont été choisis expressément pour le commerce canadien, par un des associés sur les marchés d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis.

BOIVIN & LEMAY.

14 février 1854. — fin. 38.

Education.

TOUS ceux qui voudraient apprendre la Langue Française d'après le système le plus court et le meilleur possible pourront s'adresser à

PIERRE L.S. CAISSE, à Saint-Marc.

6 juillet

AVIS.

LE Soussigné a l'honneur d'annoncer au public que parmi le grand nombre d'agences dont il s'est chargé il y a celles des Assurances sur la Santé et contre l'incendie des propriétés. Ces deux assurances étant celles dont l'utilité est aujourd'hui le plus généralement reconnue et incontestée, n'ont pas besoin de recommandation; d'ailleurs elles prennent des primes si modiques que les fortunes les plus modestes peuvent en acquiescer les bienfaits.

On peut s'abonner chez lui à toutes les publications périodiques de Paris, notamment aux journaux si avantageusement connus et tant goûtés, l'Illustration, le Journal des Dames, Journal des Dmouilles, etc.

Il a pris des arrangements tels qu'il peut fournir des États-Unis, d'Angleterre et de France et fournir à ses commettants, dans le plus bref délai, tous les livres de littérature, de médecine et de jurisprudence, ainsi que tous les instruments et Cahiers de musique.

Il peut aussi faire recouvrer sûrement, avec promptitude, et cela aux moindres frais, toutes créances et argents, tant en ville que la campagne; il s'occupe de collections assidûment.

Un superbe piano à vendre au bureau.

C. A. ROCHON, Agent, No. 15, rue Ste. Thérèse. 43.

20 juillet.

Compagnie "Beacon" d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie de Londres.

CAPITAL—£150,000 STERLING, AVEC POUVOIR D'AUGMENTER JUSQU'À £500,000 STERLING.

BRANCHE DU CANADA—Bureau principal, Kingston.

DIRECTEURS:

PRESIDENT—L'Honorable J. A. MacDONALD.
 JOHN MACPHERSON, Sec. (MacPherson et Mac).
 JOHN BROWN, Sec. (Messrs. Brown et Hartly).
 ROBT FRASER, Sec. (Marchand).
 ALEX. CAMPBELL, Sec. (Avocat).
 MAXWELL STRANGE, Sec.
 JOHN FRASER, Sec. (Marchand).
 W. GRANT, Sec. (Directeur pour le Canada).
 JAMES CRAWFORD, Sec. (M. D., examinateur Médical pour Montréal).

JOSEPH WHYDDON, Agent, etc., Montréal.

BUREAU:—N^o 17, Grande Rue Saint Jacques.

DEPARTEMENT DU FEE.

Les directeurs en Canada ont le plaisir d'offrir aux Actionnaires, de signer et d'accepter des POLICES sur les Bâtimeurs, les Locataires, les Marchandises, les Vaisseaux et sur toute description de propriété à assurer sous aucune partie du Canada.

Toutes pertes (y compris l'indemnité occasionnée par l'échec) promptement acquittées, sans déduction ni escompte, par le bureau à Kingston, sans en réclamer en Angleterre.

DEPARTEMENT SUR LA VIE.

La compagnie entre autres avantages offre les suivants, c'est-à-dire des Polices sûres, dotations pour adultes ou enfants, prêt pour faciliter le paiement des primes, et une échelle de petites primes payables par semaine; ainsi que les avantages de l'assurance sur la vie aux Chasses Industrielles (tandis qu'elle restait ouverte à toutes les autres classes de la société pour des montants plus élevés) et tendant à promouvoir des habitudes de frugalité parmi les jeunes personnes en leur faisant assurer leurs vies plusieurs années avant qu'elles ne peuvent le faire à tout autre bureau.

Le table suivant montre les montants payés par cette compagnie à la mort de chacune des personnes y nommées pour le mode de paiement d'un dernier seulement par semaine:

Le père.....	Age 35, au proch. jour de son naissance	40	9	1
La mère.....	Do 35, do	7	16	6
Le fils.....	Do 15, do	11	16	1
La fille.....	Do 12, do	12	6	2
Le fils.....	Do 10, do	12	13	10

Le même paiement n'auroit assuré à chacune des mêmes personnes que 25 seulement dans les sociétés d'entretènement établies en Angleterre.

Quoique cette compagnie n'ait été formée et n'ait commencé ses opérations qu'en 1853, elle a obtenu la réputation de sa première année de succès au mois de Mars passé, le chiffre élevé de 1075 Polices sur la Vie.

Les médécins examinateurs sont payés par la compagnie. Les Dames seront visitées, si elles le préfèrent, à leur propre résidence, au lieu de paraître devant le bureau des directeurs.

Les personnes qui seront assurées sur la Vie ou contre l'Incendie suivant les termes de l'Acte de Constitution de la Société auront le droit de participer aux profits.

JOSEPH WHYDDON, Agent local pour Montréal et SUINT-ROBERT.

6 juillet.

ses sous agences dans le Canada Est. Et.

Imprimé pour les propriétaires par REYNOLDS & CARPENTIER.